

Histoire de l'église par Eusèbe de Césarée

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Religion](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de l'église par Eusèbe de Césarée, 1812-09-30

Consulté le 20/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8730>

Présentation

Date1812-09-30

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_133

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation14 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 17/12/2025

Ca 20.7. May 1812.

que l'on trouve en l'histoire de l'Eglise par exemple de Catane, aussi
que dans l'histoire de Constantin. il ne me reste plus à trouver
que la préparation évangélique. —

que la préparation évangélique. —
 Cette histoire d'insulte de Chiricahua, quoiqu'un peu patzigante
 à lire. — on y trouve les opinions de notre religion, et de notre
 catéchisme, et de nous, comme de nos jours. — on y voit, on en
 y juge. Comme le monde — par exemple de la voir Christian, et
 dans le détail des persécution, on retrouve, ce que la violence
 des moyens, et la violence des idées, et nous ne regardons pas
 nos yeux. — *Le bonhomme Cousin, etc de 1675.*
Monsieur de la Motte,

not yens. —
la traduction Du laborieux Confine, etc 1678-
cette, donne avant qu'il le gene la succession Des Latins,
Dans les principales eglises, en Portugal & Rome. les principales eglises,
Villiers, etoient alors, le long Des Côtes d'Afrique, en Egypte,
en Syrie, Dans toute l'Asie mineure, en en Grèce. — L'indulgence
la que nous allons chercher, le Centre Du monde immense. —
D. J. Villiers Des la nature, et l'excellence Du
mon. —

la que nous avons en
 ent. commence par différer par la nature,
 Verbe. on la accente d'ivoir tendre à l'arianisme. Mon nom me
 la fin présente. - il insiste sur l'importance du nom d'angelus, ce
 de Christo. - il me semble à moi, que le mot de Christ, traduit
 du grec, par Christos, ressemble beaucoup, à ce nom que nous
 connaissons, ce qu'on les idées de genre rapproché les mots de leur
 rapproché encore. -
 1. Christ enseigné par J. N. n'est ni étranger ni nouvelle

il fut que la foi enseignée par J. C. n'est ni étrangère ni nouvelle
au monde. — Il place la naissance de J. C. l'an 42. e du règne d'Auguste.

28. ans, après la fin de l'histoire
Il marque l'accomplissement de la prophétie de Moïse, dans l'histoire
d'Herodas idumien, et de cette époque.

On trouve dans ces livres, en cette langue, non seulement à J. C. la
la grande réponse, dans laquelle le Seigneur lui promet d'aller
envoyer après la résurrection, non de ses disciples pour le servir
Il me semble, après ces deux actes, qu'il y a encore quelque chose
enfin les dix livres des registres d'Adam. — il y a aussi que l'histoire, et le
publié en effet, l'évangile et d'Adam, avec l'histoire d'Adam, qu'il a été
guéri. —

Enfin, la justice, fils de Joseph, que l'on a appelé d'Israël.
telle que nous perdons par les Chrétiens naissants. — et comme d'ici
l'ant. — cette grande histoire que répondent, tous d'un long, comme un
rayon d'Israël, par la toute puissance de l'esprit d'Adam. —
les saints nous font que les Chrétiens, n'ont jamais d'Israël
eux-mêmes. — Caligula intitulé le temple d'Israël. celui d'Israël
Israël, et ainsi le Contre-Israël. — la tuerie d'Adam, comme un
Israël selon tant d'Israël par Caligula, la tuerie d'Adam, comme un

les renseignements d'Adam par Israël, les Chrétiens d'Adam, comme un
église, tous d'un long, tous d'un long. — Israël, selon les idées d'Adam
tous d'un long, que le Seigneur d'Adam, pour se procurer une homme
le pouvoir de produire des enchantements. il leur attribue donc, les
accus qu'il prétend que d'Adam le magicien, et helena, tous d'un long
qu'il traite de prostituée, comme à Rome. il prétend qu'on
y élevait une statue, à Simon le Dieu vivant, et qu'on offrait
de l'encens à helena. mais il parait considérer toutes les causes
auxquelles ce couple d'Adam, comme des superstitions hebraïques.
il est possible qu'il y ait une époque, où la magie d'Adam, et
les superstitions d'Egypte, occupaient à Rome, tous d'un long
d'Israël, celles de Simon, comme en quelques lieux. — le Seigneur
ennemi du salut des hommes et qui leur fait continuellement
des embûches, avoir subi à Simon, — la grâce du Ciel tout entier
des miracles, et ainsi la tuerie d'Adam, la tuerie d'Adam, et ainsi la tuerie d'Adam.

qui s'élevait contre Dieu - s'en vint en occident, la lumière
de l'évangile. - les auditeurs qui s'en virent à Rome. Dieu lui fit
en eux une telle impression, qu'ils prièrent avec diligence
de Pierre, de la leur laisser par serin. - saint. cite, au regard
Simon, s. J. Justin, et s. J. Pierre. - il croit que Philon confessa
à Rome, avec Pierre, sous le règne de Claude. - s. J. Pierre alla
fonder l'église d'Alexandrie. - il en garda l'apost. b. j. j. j.
hérétique, l'écriture de Pierre. on a vu des plus saints hommes
mais en général, il garde des saints. -

On se rappelle le martyre de s. J. Jacques. s. J. Jacques de Jérusalem
ce que les saints le pident, l'apost. hugeliger autel a peu d'importance
il paraît qu'il y eut plusieurs ténants à Jérusalem. ce que l'apost. b. j. j.
général le nom du maître, plusieurs imposteurs, entraînés,
quelques hommes du peuple après eux. -

Philon, dans son livre de la Contemplation, gardait deux espèces
de société. Jérusalem, Jérusalem. Jérusalem en Egypte, Jérusalem
était employé, à servir Dieu, chantant des cantiques, et après l'office
pour l'apost. b. j. j. Jérusalem. - on ne mentionne que les
en l'obéissance. la description de Philon ressemble à celle des sociétés
Pythagoriciennes. Jérusalem, croit que les therapeutes, Jérusalem
Christiens, généraux en la Jérusalem, ce que des hommes, plus d'égout et
l'été. -

Jerusalem fit la première persécution. - on n'était pas de Jérusalem, on
on l'apost. b. j. j. il y a quelques années, à Jérusalem, Jérusalem. nous
en nous vint, nous en voyons encore. - l'apost. b. j. j. Jérusalem
gouvernement, et Jérusalem en second ordre, la Jérusalem. Jérusalem
de la Jérusalem, Jérusalem de l'indépendance Jérusalem. Jérusalem
Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem
ce la Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem
Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem Jérusalem

Philobates, et les Philobates appellés qu'on trouve dans le 2. livre
de l'histoire d'Herodote, qui arrivèrent en 5. ans. Pour l'histoire d'Herodote,
Chiff. de la persécution des apôtres. -

Adrien fut favorable aux chrétiens. -
Quintus ou vir chrétien ou Valentin, ce Cordon, l'Ante d'Herodote
de Marcion, ou des Marcionites. - Justin fut alors son apologiste, il
l'attaqua avec Antonin. - Mais avec l'Empereur formellement la
persécution. - il appartenait aux chrétiens plus après vous, dit-il, dans les
églises, de Châtillon ou qui refusent d'adorer, plus vous faites de braves
controverses, plus vous les accablez d'ingratitude, plus vous les confirmez, dans les
persécution, ce dans les résolutions. - ils aimèrent mieux être persécutés, et
condamnés à la mort, pour le nom de Jésus-Christ, que de se soumettre en
vivant; ainsi ils remportèrent la victoire, en renonçant à la vie présente
pour l'autre, ce qu'on ne peut pas dire. il est arrivé à propos de vous dire
des écrits touchant les tremblements de terre, qui sont arrivés, ou qui
arriveront encore. Comparez la conduite que vous tenez dans les occasions
avec celle que tiennent les chrétiens. au lieu d'y résister, ils se mettent
plus que jamais, leur confiance en Dieu, dont perdent courage, ils
ne craignent non plus de l'homme, du culte des dieux, que si vous n'avez
craint de perdre, ce vous persécuter jusqu'à la mort, les chrétiens,
qui adorent un Dieu éternel. -

Créance philol. Cyrille, par l'usage de la mort de Justin. -
Première venue vers ce temps. - Meliton, év. de Sardes, apologiste
év. de Persepolis, fit une apologie, en faveur de la religion
chrétienne de ce temps, fit un livre contre les païens. - tout ce
antérieur, et d'autres, complètent aussi, beaucoup d'écrits de controverses.
Ce fut le commencement de Montan, et de Basilide. -
Les églises de l'éton, et de l'Égypte, furent alors persécutées. elles
en rendirent compte aux églises d'Asie. - il parait que l'empereur
le peuple, qui se souleva contre eux. - qu'on juge de ce que devinrent
et les persécution, et les églises ou les tortures étaient admises. - affligés
réaction de l'Église d'Asie. - tout cela, il y avait

Des combats d'agladateurs, l'expédition aux bêtes, Devine au
jeu public. - Benis soient les arts d'hippie. -

Je trouve dans cette lettre, des églises de Lyon, et de Nième. encha-
nés, d'entre historiens. Desirons des combats, des victoires des trophées
remportés pour la défense du pays, et des propriétés. Mais je suis
Christien d'un état catholique, et divin. - je vais raconter quelques
histoires, qui tendent à une paix spirituelle, des combats entrepri-
sés pour la possession de l'éternelle vérité, des trophées enrigés contre des
puissances invisibles, des couronnes immortelles, et incorruptibles.

On trouve dans cette même lettre, que ceux qui persécutaient
persecutions, après les avoir tentées, exaltaient, et diluèrent toute
monde; loin de relever par orgueil contre ceux qui étaient tombés
dans la persécution, ils leur communiquèrent avec une charité
maternelle, ce qui leur manquait de biens catholiques. - encha-
nés ces exemples utiles, pour contondre ceux qui ont traité
avec durité les membres de J.C. -

encha- rapporte l'hist. de la légion chrét. Doublés priers pour
l'armée de mer encha, attirant une pluie salutaire, ce que
l'imp. pour cette raison, par donna les prisonniers. les païens d'ailleurs
admettre avec facilité, Cegence de miracles. - tous deux l'entente
encha plein. - l'ant. dit que les grâces d'ignus des miracles, et de
encore, quelquefois d'ommes, encha tous, et ceux qui étaient d'ignus de
la recevoir. -

Antoine cliva parmi les stoiciens, enchaignait l'écriture sainte et
alexandrie, l'antiquité de Commodus 180. il a été la porte, d'ignus dans
l'inde, et y trouve l'évangile de S. Mathieu porté par saint Paul.
Chimère d'alex. que nous encha des disciples. -

alors s'ouvre la 2^e question de l'époque de la célébration de la
fête d'ascension. - les églises d'orient ont la célébration, le 1^{er} jour d'après
l'ascension du Christ. - les autres églises, fêtent le jour de la
résurrection d'un homme. -

- Servir en 202. renouveler les persécution. alexandre d'antioche
plus que d'autres eglises. leonide, pere d'origine y parait. -
origine se distingue, par son sens de l'ecriture, la rigueur de ses
mœurs. - il fut en un mot. -
on crut, on plota pour le servir de l'ecriture. comme la violence
de la persécution, et d'après un calcul de l'empereur de d'après, que
devenait être l'antichrist. -
l'antichrist d'après Mammie, mais de l'emp. alexandre Severus, l'ant.
infinité des vérités de la religion par origine. - l'ant. par la
de l'emp. philippe, comme ayant été chrétien. -
Il parait qu'il y avait alors, un év. et 1700 ans, en arabe.
Il parait, qu'il y avait l'assemblée des conciles par intervalles. -
Celle à cette époque fut de l'écrit contre la religion, en arabe.
origine répondit, il était philologue égyptien. -
origine fut en arabe dans la persécution de d'écrit, en 290. mais on
menageait les tourments, de sorte qu'il n'en fut pas mort.
après les persécution, c'était une question de l'écrit. Comme l'écrit
traitait ceux qui laissent renouer, voulaient revenir à elle. -
gallien écrit la persécution, que valérius n'aurait pas eu à l'écrit
c'est au temps de d'écrit, à l'écrit, 284. qu'il était placé l'écrit
de l'écrit. -
Ce temps fut celui de l'écrit, en l'écrit, qu'il y avait l'écrit
év. d'alexandrie, qui profita de son commandement en arithmétique,
pour écrire l'écrit de la d'écrit. -
l'écrit attribue la persécution de d'écrit, au commandement de l'écrit,
occasionnée par le l'écrit, qui l'écrit, dans l'écrit, et
travail qu'il y avait l'écrit, et que l'on commença à l'écrit de
chrétiens, même par les, ceux qui combloient la persécution de l'écrit.
mais alors, dit-il, toutes ces choses ont été à l'écrit de l'écrit.
nous avons eu de nos propres yeux, abattu les eglises, brulé dans les places
publiques, les livres sacrés, une partie des églises contrainte de l'écrit
honteusement, et les autres par, et exposés aux railleries, comme les autres de
nos ennemis. alors le meurtre l'écrit, dans nos grâces, comme il avait

publies. on consacra, ce l'on eleva, des temples, des églises.
- on fit aussi de toutes parts, des actions de grâce
- ayant reconnu il y a longtemps, l'histoire dans l'ind. Constantin
- et l'ind. que la religion doit être libre, ce qu'il faut laisser à
choix de chacun de servir Dieu, en la manière qu'il le juge à
propos, nous avons ordonné que tous les chrétiens, que les autres
peuples demeurés dans la religion qu'ils avoient embrassée.
on n'auroit pas fait mieux au 18^e siècle, les faits, et les principes
éclairant momentanément les hommes par la vérité. C'est comme
l'éclair pendant l'orage, mais le jour par, par raisonnement, et
de la philosophie soutenu.

Mais bientôt Constantin toujours emp. et maître, voulut
accorder les différents des églises, et il manda plusieurs évêques
à Rome, pour les faire discuter. - C'est par suite de ces discussions
partielles, qu'on vit arriver le glorieux Concile de Nicée.
Const. vainquit Nicée en 325. et le l'interrompit l'histoire
de l'église d'Antioche.

L'ouvrage d'Antioche intitulé, Vie de l'emp. Constantin, ne continue
guère richement, la Vie de l'empereur que relat. l'histoire
de l'église. ^{et l'histoire même un peu plus} Antioche nous dit qu'on avoit célébré dans tout, les
réjouissances publiques, avec lesquelles on célébroit tous les ans
dans le règne de Const. et de vingt années de ce règne, Antioche
dit qu'il avoit prononcé au milieu des évêques, un discours pour
rélever les victoires. - en la 70^e année, il avoit prononcé son
panegyrique, dans le palais même. - quand Antioche commence
cette histoire, les enfants de Const. avoient beaucoup de titres nobli.
bien qu'ils ne soient pas. - mais de quelque côté qu'il se tournât
soit vers l'orient, soit vers l'occident, soit qu'il regardât la terre
ou la mer, l'image de la prince se présentait à lui. - il étoit
légé d'un vêtement corruptible, et revêtu de l'immortalité.
Il avoit regardé plus de 70. ans, il en avoit vécu plus de 60.
tantum de quelques uns, ne peut lui être comparé, il mourut de la main d'un

homme, et alexandre. a peine de fidelles frontons, et donc l'empire
fut partage apres la mort, via de la reputation apres l'avis de la
discord. et vint donc apres de ce qui a commis tant de crimes
entree par son crime son hitoire, ligane comme j'ai qu'il a
familiarite. -

Cela toujours par la conduite exaltée de Dieu, qu'il suggere, que
la destinee de Coult. a été déterminée. -

Ce qui y a de plus, c'est qu'un homme appelle a produire
deux si g. changements dans le monde, l'etablissement de la
religion chret. et la translation de l'empire; ne pouvait etre
un homme ordinaire; mais celui qu'on ne croit pas une chose
une chose abondance magique. - le gigantesque tombe d'un
pays. - l'emp. n'avait été longtemps plus, qu'un centre idéal, qu'un
coult. de fin sur le Sphère et grand bientôt l'emp. fut
regardé. Ce ne fut pas a Rome, que fut rétabli le second centre.
les plaines, sont des coeurs sur leur siège, et que il faut de bons
Chevaux, des voitures roulantes, et un chemin praticable. un
guillemet, un rocher, un abaissement, ils sont arrêtés, et il
faut en qu'un troupe de juments, construisent un pont, j'allais
pour le mine, ou devient un garde fou, et une qu'il guillemet
faire un gal. -

ent. Ici avait du l'entendre que Coult. fut travaillé par les rois
l'après l'admirable vision. - Ce devait etre une chose bien connue.
Cet enfin ce labarum, fut toujours un train de genre. il expose
la pensée de l'empire. -

maxence a Rome, le livra a toutes les débâcles, il fut malheureux
par ses soldats, glorieux des principaux citoyens; il se livra a des
opérations magiques exécrables. le peuple, tout son regne, souffrit
une débâcle affreuse. -

entree de Rome par son accueil affable. - De son retour pour l'empire,
pour il Mayeur d'accorder les différents, mais par une intervention
a l'ami. - Dieu, Dieu tient avoir la bonté de le montrer a lui; et
de la vertu, de ce qui devait lui arriver. -

l'ant. pour les Comtes les plus anciens, qui commencent
appeler avec Cont. par une affectueuse protection.

La victoire de Cont. fut partagée. on le perdra, car il avait des villes,
qui lui voyaient passer les troupes victorieuses.

Cont. l'interrompit dans le sanctuaire, comme le Comte. il voulait
que tout en lui, parue tout de l'inspiration divine. - il l'écrivait
pour dire, on croyait l'éprouver. - comme dans le Comte, il reconnaissait
Chaque soldat, pour les voir qu'il avait l'air de.

Cont. donna des premiers Chârges de l'Etat, ce fut Cont. ce fut Cont.
qui en avait revêtu encore, n'importe pas Chrétiens, il leur étoit
interdit de sacrifier publiquement. - il publia des lettres, ce fut
édité, ce l'honneur de la religion, pour leur montrer qu'il n'y
avait d'incertitude, mais sans rien d'incertain relatif. - à cette religion
même. il promettait liberté aux païens, ce n'étoit tout les aspects
de la tranquillité, mais il étoit facile de voir que la balance
penchoit déjà. - il écrivait à arim prêtre d'Alexandrie, ce l'Almanach
qui en étoit évêque, pour les exhorter, - l'abbé de la trinité. La
si délicates, ce si difficiles questions. - il prend un ton paternel, ce
Vraiment Chrétien. ensuite rapporte toutes les lettres, qui sont à l'usage
bien faites, ce certes simplement, ce clairement. -

ensuite prétend, que Cont. fit en sorte d'avancer son peuple, l'air de
d'être dans la tête, ce le Dragon tout les jours, ce parce de trinité, ce qu'il étoit
dans la nuit. - on fit tout cela en l'air. - cela donna une idée de
gout du temps.

La turbulence des égypt. fit de l'irritation, un jour de troubles
dangereux en égypte. il y eut aussi des différences pour la célébration
de la Pâque, ce le Concile de Nicée fut célébré. - il me semble toujours
que le Calcul de la lune, pour la Pâque, est un vestige d'antiquité.

Il vint à Nicée, des évêques même de l'Occident, ce l'Église. ensuite ne
parle guère de l'Église d'Occident. - Contant. y entra, ce par une communication
avec le Dieu. les évêques lui firent signe de s'asseoir, de s'asseoir les
à son entrée, quand il parut, il s'assit.

Il ne fit un discours sans emphase, ce sont toutes dignités, pour
les engager, à mettre un terme, une division de l'eglise. — il déclara
entente, même quelquefois en grec, quoique son discours eût été
en latin, et interprété en grec, ce qui prouve qu'il était occidental
ne dominèrent pas, dans l'assemblée. — il écrivit une eglise, pour
les engager à souscrire une lettre au Concile. il y traite les Chrétiens
de frères. —

Il fit abattre un temple de Venus, qui se trouvait sur la colline
d'Aurélien. il reconstruisit le tombeau. il fit bâtir une eglise. — et
en donna la description. — selon la mode, fit élever une eglise, à
Mithraïs. — il interdit à Constantinople, toute cérémonie païenne.
Les fontaines de cette ville furent décorées de l'image du bon pasteur. De
celle de Daniel, entre les lys. On fit bâtir en divers lieux, d'Augustin
eglises. — mais en même temps, il interdisait qu'on ne fût temples païens,
et on fit porter les statues, dans le cirque, et dans les places. il fit
fondre les, et l'argent des temples. Ces dieux, dieux, dieux,
autres fois si forts célébrés par les tables de la grâce, furent liés, et brisés
comme des esclaves. —

Je suis bien convaincu, à travers les acclamations triomphantes
de l'église, qu'il eût alors comme beaucoup de violence. Je
sais bien que l'on n'a jamais eu de comparaison, mais nous avons vu aussi l'absence
philosophes prétendus, nous traités d'idolâtres. on a fait quelques
pauvres momoyes de nos cloches, on a dévoté, on a dévoté nos autels.
Je n'ai pu voir, sans douleur, ce sans pitié, la vierge dévotée
en glorie, comme un bois informe, à la curiosité publique, dans la
bibliothèque nationale. on la reportait, et on la plaçait. Mais cette
image était profane. — monnaie d'antiquité, cette pièce. on n'a
jamais pu de voir cette madone, sans nous faire nous de l'oublier.
rien était présent à la pieuse, et c'était bien à lui, qu'elle était adressée.

un nombre infini de Chrétiens se convertirent. —
il ne me paraît pas douteux, qu'alors les peuples chrétiens se convertirent.
Citons un acte de la communauté chrétienne, de l'an 4. de toutes les villes.
mais il n'y avait à ces yeux, que des esclaves, sans de règlements fixes. —

Il parait que Conth. l'occupe beaucoup de tout les détails de
à la religion. Il écrit une hostie, pour le jour de l'Ascension
et pour l'interdiction toute espèce d'Assemblée. - l'autorité de l'homme
deux ^{travaux} qui s'en suivent par la suite, ce qui mène, ce s'agira tous ce
qui seroit bien, sans elle. - il faut que leur course - généralement
de la quittance. -

De la guillotine. —
C'est-à-dire que l'illuminé, Comte. occupe l'égalité, ou de diminuer
les impôts. — il remporte des victoires, et vient des ambassadeurs, même
de l'étranger, ou de l'étranger. —

Contt. Le vic. gravé par ses mommes, se peindra à l'intérieur de son palais, les mains étendues, priant Dieu. — il sera célébré les dimanches, et Compote une Comète priant à l'église des Pôles, pour que il ferme, les temples des idoles. — il s'agira de la vieillesse extérieures. — il interdira les spectacles de gladiateurs — une indolence...

caténaire. — il interdit les Spectacles de gladiateurs —
 toutefois en se remarque que tout son royaume, sans indistincte vision
 enlevé le vin d'intérieur avec la dernière violence, et qu'une partie de l'ordonne
 l'été introduite dans les lois, tout le royaume de la véritable. —

l'été introduite dans le lit, sous l'apparence de la Vierge.
Cout. Demande le baptême, qu'il avoit espéré de lui, le recevant
dans le jourdain, et il mourut dans les plus hautes sentimens d'affection.
Cout.

L'auteur nous donne un discours tout entier, composé par lui-même.
 ce discours est alors très-bien fait. - l'auteur y parle en vers, de l'idolâtrie, de ce qu'il parle avec mépris, les systèmes des philosophes, de la dévotion, et autres objets, plus la croyance chrétienne, l'incarnation du Seigneur, les prédictions qui l'ont annoncées, entre autres celle de la prophétie érythrée, qui devoit s'accomplir, en C. 12 de l'année de l'âge. - cette prédiction est une acrostiche religieuse. - l'auteur cite ensuite le langage de Solon, de Virgile, et il nous fait un prophète de Virgile. - cette partie du discours est une grande œuvre de l'auteur, influant sur la force des raisonnements. l'auteur revient aux règles des chrétiens. on voit parmi nous, dit-il, une parfaite union, ce n'est pas de la charité. nous reprenons les fautes d'une

manière, qui corrige l'un qui les avertisse, ce ne les perd pas.
Nous avons une fidélité sincère, un inséparable amour de Dieu, ce sont les
hommes; nous avons une charité bienfaisante qui soulage l'un qui
soulage l'autre - une simplicité éloignée de l'agitation, une
connaissance d'un Dieu véritable. - Dieu nous est toujours présent,
et nous assiste toutes les fois, que nous faisons de bonnes actions. il
récompense, dès cette vie, notre obéissance, bien qu'il se réserve
à la récompenser plus amplement, par la vie éternelle; il
examinera toutes nos actions à son jour. il couronnera la
Virtu, et punira le vice. - toute grâce vient de invincible.

Le très long panegyrique de Constance prononcé par l'abbé,
la 70^e année de son règne, paraît être conté comme un
monument de l'éloquence oratoire ou académique d'un
orateur un peu emphatique, traite tout le royaume
religieux, et y parle surtout de Dieu, de sa grandeur, et de
ses attributs. - C'est surtout la victoire de Christ triomphant sur
le paganisme, qu'il présente glorifiant la justice, et pour lequel
les motifs. - Ce monument de la pitié du h. ¹ siècle, ne présente
rien d'étranger à la pitié du 17^e. C'est une bien belle chose que
ce Congrès de doctrine, réduit à un si petit nombre de principes
et sublimés à travers les siècles, comme les étoiles du ciel.

